

FAFEUR (XAVIER)

Aix 1869-72

Le 3 octobre 1902, ont eu lieu, à Carcassonne, les obsèques de notre regretté camarade Xavier Fafeur, ingénieur-constructeur.

Les Camarades de la région s'étaient joints aux nombreux parents et amis du défunt, pour conduire le corps à sa dernière demeure.

MM. Cassaing (Aix 1858), Pech (Aix 1868), Estrade (Aix 1873), Guiraud (Aix 1872), Plancard (Aix 1872), Bertrand (Aix 1867) portaient l'un des draps mortuaires.

MM. Lannes (Aix 1872), Herbeil (Aix 1885), Bergé (Aix 1894) et Salvat (Aix 1896) suivaient ce drap; venaient ensuite MM. Brax (Aix 1896) et David (Aix 1899) porteurs de la couronne officielle de la Société envoyée par le Groupe régional de Toulouse qui en était dépositaire.

C'est en présence d'une assistance profondément recueillie que notre camarade Guiraud (Aix 1872), a prononcé d'une voix émue les paroles suivantes :

« MON CHER XAVIER,

» C'est oppressé par l'immense douleur d'une séparation aussi brusque qu'imprévue, que je viens, à titre d'ami et au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers, te dire l'adieu suprême.

» Après avoir vécu côte à côte depuis notre sortie de l'école d'Aix, j'ai pu apprécier, mieux que tout autre, la bonté de ton cœur, l'élévation et la droiture de ton esprit, la justesse de ton jugement qui éclataient dans les moindres actions de ta vie laborieuse.

» Depuis trente ans, tu as travaillé sans relâche à la prospérité toujours croissante de ta maison qui, modeste au début, acquérait une des premières places dans l'industrie, sous l'impulsion de ton activité jamais lassée. Malgré un travail écrasant qui ne pouvait suffire à ton intelligence, ce qui distinguait ton esprit de supériorité, c'est la création continuelle de nouveaux appareils ingénieux destinés à porter au loin la renommée de ta maison. Chaque exposition était un nouveau succès affirmant la justesse de tes vues.

» Et dire que c'est au moment où tu voyais s'épanouir ta chère famille que le Destin est venu rompre cette délicieuse harmonie et arrêter cet immense labeur.

» Trop tôt le repos éternel enveloppe cette vaillance et ce dévouement qui permettent aux tiens d'envisager l'avenir avec assurance.

» Tout cela quand même ne saurait être fini, car il nous restera le souvenir. Ta famille, ton fils surtout, sauront faire revivre le noble exemple de ta vie de travail et de probité, qui leur montre la route, continuant l'œuvre à laquelle s'attache le nom qu'ils ont l'honneur de porter.

» Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles d'Arts et Métiers et au nom de ton ami, j'exprime à ta famille éplorée l'expression de l'affectueuse sympathie avec laquelle nous prenons part à sa douleur.

» A toi, ami regretté, je te dis au nom de tous : Au revoir! »

Après cette touchante allocution, l'un des nombreux ouvriers de la maison Fafeur a dit les mots affectueux qui suivent :

« REGRETTÉ PATRON,

» Les ouvriers qui étaient sous vos ordres, ainsi que ceux qui ont eu l'occasion de vous connaître ont eu à cœur, pour vous témoigner leur reconnaissance de venir vous accompagner à votre dernière demeure et grossir la phalange de vos nombreux amis.

» La prospérité de votre maison, grand rêve de votre existence, que par votre labeur acharné, vous avez cherché à tant grandir, aurait même dépassé vos espérances, si la mort n'était venue vous enlever à l'affection de tous avant la complète réalisation de vos désirs.

» Vous possédiez tous les éléments à cet effet, surtout la science pour développer vos pensées à la classe dirigeante, afin qu'elle vienne se grouper autour de vous pour vous apporter la seule chose que puisse demander l'ouvrier : Le travail.

Vous aviez encore, ce qui est si rare, cette excellence de caractère et ce bon cœur pour vos collaborateurs qui, après vous avoir connu, ne pouvaient et ne savaient résister à aucune de vos chaudes recommandations.

» Oui, cher monsieur Fafeur, vous ne serez plus au milieu de nous pour nous donner vos bons conseils de père de famille, qui ont toujours profité à ceux qui les ont suivis.

» Cher Patron, au revoir dans l'éternité ».

L. PECH

(Aix 1868-71).

Président de la Commission régionale.